Rapport annuel 2021

Join For Water

MALI - MOPTI © JOIN FOR WATER

Contenu

1 Préface
2 Chiffres clés
4 Introduction
6 Join For Water en carte
8 Join For Water en 2021
22 Un regard rétrospectif
24 Communication et collecte de fonds
30 Durabilité
32 Rapport financier
38 Intégrité

L'eau comme instrument de paix

En cette période de guerre et de troubles sur le continent européen, chez Join For Water, nous réfléchissons également à notre contribution à la paix et à la sécurité.

La mesure dans laquelle l'eau potable et l'eau pour l'agriculture peuvent être des outils de guerre est malheureusement devenue encore plus évidente en Ukraine ces derniers mois. Priver d'eau potable des civils innocents est utilisé comme une arme cruelle. Rendre l'agriculture impossible lorsque l'eau de pluie et l'eau d'irrigation permettent les cultures de germer, entraînera des hausses de prix spectaculaires et bientôt des pénuries alimentaires en Afrique, qui importe beaucoup de blé de Russie et d'Ukraine.

Nous vous invitons à lire notre rapport annuel dans une perspective de paix. Dans le rapport, nous exposons très concrètement les dizaines de milliers de personnes qui ont eu un meilleur accès à l'eau en 2021 grâce à Join For Water.

Derrière le succès des projets d'eau potable en Ituri au Congo se cache la négociation réussie de notre partenaire CIDRI pour retirer les sources d'eau des mains des rebelles. Au Mali, l'intérêt partagé pour des toilettes décentes et de l'eau potable a réuni une communauté divisée. Au Bénin, nous avons pu discuter des conflits d'intérêts des usagers de l'eau du fleuve à travers un jeu et aboutir à une proposition de gestion qui profite à tous. Pour des milliers de femmes, en collaboration avec nos partenaires, nous avons réduit le risque de violence sexuelle en fournissant des toilettes plus proches de chez elles.

L'eau en tant qu'instrument de paix nécessite des investissements dans l'avenir. Le réchauffement climatique rend l'eau douce plus rare, ce qui menace de déclencher une bataille acharnée pour l'accès à l'eau. C'est pourquoi, à partir de cette année, nous nous concentrerons encore plus sur la protection des écosystèmes vulnérables qui sont importants pour la préservation des ressources mondiales en eau douce. Parallèlement, avec nos partenaires, nous continuerons à rapprocher l'eau du plus grand nombre de personnes, ici et maintenant.

Afin de continuer à utiliser l'eau comme instrument de paix, votre intérêt pour Join For Water est très important. Merci pour votre soutien et vos encouragements !

Antonique Koning
Président

Bart Dewaele
Directeur

Chiffres clés 2021

Nombre de personnes ayant obtenu en 2021 **accès à ...**

Eau potable
27.338

Assainissement
16.498

Eau agricole
2.013

L'infrastructure ne peut exister sans **gestion** G

En 2021 Join For Water a renforcé des autorités locales, des comités, des associations ... afin d'assurer une bonne gestion :

G Eau potable
261

G Assainissement
154

G Eau agricole
118

Partenaires

33

Join For Water collabore avec des partenaires locaux.
En 2021 Join For Water avait une convention signée avec 33 d'entre eux.

Produits

2020 € 8.314.776
2021 € 7.698.318

Dépenses programmes

2020 € 7.190.084
2021 € 6.735.309

BURUNDI © MARLEEN VOS

Améliorer l'accès à l'eau
Du robinet à la source

Depuis plus de 40 ans, Join For Water se concentre sur l'amélioration de l'accès à l'eau dans les pays du Sud. Et c'est toujours le cas. Cependant, au fil des ans, la manière dont nous essayons d'améliorer l'accès a beaucoup changé.

Depuis le tout début, avec nos partenaires, nous avons été forts dans l'amélioration des besoins fondamentaux en eau et en assainissement grâce à des infrastructures adaptées. Cette force s'est également manifestée lors du dernier programme pluriannuel (2017-2021).

Dans tous les pays où Join For Water a été actif au cours des 5 dernières années, de nouvelles infrastructures ont été construites pour rapprocher l'eau potable des personnes ou des champs, et des toilettes ont été construites pour les ménages et les écoles.

Par exemple, en Ouganda, une pompe bélier hydraulique a été installée le long de la rivière Mpanga pour pomper l'eau vers le haut dans une vallée escarpée. Cela empêche l'érosion des personnes et des animaux qui doivent descendre (et remonter) les pentes, et facilite l'irrigation de leurs champs.

Au fil des années, de plus en plus d'efforts ont été déployés pour rendre l'accès à l'eau plus durable à long terme grâce à une plus grande concentration sur les aspects de gestion et la gestion intégrée des ressources en eau. À cette fin, des comités de gestion ont été mis en place pour s'assurer que les infrastructures construites soient entretenues et que les systèmes d'eau soient financièrement viables. Depuis 5 ans, une attention particulière y est portée dans tous les pays.

- Par exemple, en RD Congo, Join For Water et son partenaire ont construit des kiosques où l'on peut acheter de l'eau. Avec les recettes, les opérateurs des kiosques - principalement des femmes - sont payés et le système d'eau est entretenu par plusieurs comités de gestion..
- Dans les jardins potagers de Mountougoula au Mali, des pompes à énergie solaire et des châteaux d'eau ont été installés, afin que les femmes aient un accès permanent à l'eau pour leurs cultures. Une partie des recettes est utilisée pour l'entretien et la réparation des infrastructures.

La route vers l'eau commence à la source

En plus, il est devenu clair que la conservation de la nature joue également un rôle essentiel pour garantir l'accès à l'eau. Partout, les ressources en eau sont soumises à une pression croissante en raison de l'augmentation rapide de la population, de l'urbanisation, de la pollution et d'une demande croissante d'eau pour la production alimentaire.

C'est pourquoi, au cours des 5 dernières années, nous avons travaillé avec nos partenaires pour restaurer et protéger ces ressources en eau et ces zones sources. Par exemple, des actions de plantation d'arbres ont été menées en Haïti, au Burundi et en Ouganda pour augmenter l'infiltration de l'eau et protéger les zones sources, et au Bénin les berges des fleuves ont été protégées contre l'érosion, avec un effet positif sur la qualité de l'eau.

En bref, au cours du dernier programme pluriannuel, nous avons parcouru un long chemin pour aider à améliorer l'accès à l'eau du robinet à la source, et tout ce qui se trouve entre les deux. Tout au long de cette route, nous avons pu faire une différence dans de nombreux endroits, mais nous avons également été confrontés à de nouveaux défis. À l'avenir, nous inverserons donc la logique et commencerons à la source. Car sans source, il n'y a pas d'eau.

Notre stratégie renouvelée de protection et de préservation des ressources en eau ne sort donc pas de nulle part. C'est une réponse aux besoins que nous constatons dans les pays où nous travaillons, et aux défis climatiques et environnementaux mondiaux auxquels nous sommes tous confrontés aujourd'hui.

NTAARA – OUGANDA © MATTHEW COOPER

JOIN FOR WATER ET SES PARTENAIRES CONTINUENT À AMÉLIORER L'ACCÈS À L'EAU, EN PARTANT DE LA SOURCE.

Join For Water en carte

Explications à la p. 2

Le nombre de personnes « ayant obtenu accès » ne peut être mesuré que lors de la mise en service des systèmes d'eau potable, sanitaires ou d'irrigation, de sorte que les rapports annuels peuvent montrer des fluctuations considérables. Join For Water ne travaille pas non plus dans tous les pays dans les 3 secteurs, ce qui explique les chiffres plus bas pour 'l'eau pour l'agriculture'.

Les pages suivantes présentent une sélection de nos activités en 2021.

Haïti

"J'étais d'accord de mettre mon terrain à dsposition, car en tant que citoyen je me sens responsable d'apporter ma contribution à la communauté.
- Dorvilus

© Céline Jacmain

1.950 | 7 | 996 | 10

Mali

"On est devenu un lieu modèle pour les autres, des visiteurs viennent jeter un coup d'oeil.
- Gaoussou

© Yassi Diaby

13.600 | 188 | 8.551 | 81 | 945 | 19

Belgique

"Nous ne réalisons pas assez que notre consommation va au-delà de l'eau que nous voyons couler de nos robinets.
- Anne

1.997 | 33 | 36 | 77

Ouganda

"Je milite depuis longtemps pour obtenir de l'eau potable dans notre communauté et je peux maintenant dire avec fierté d'avoir réalisé ce rêve
- Orando

11.788 | 4 | 5.064 | 11 | 72 | 11

Bénin

"J'ai appris les bonnes techniques et j'ai pu gagner un peu d'argent pour ma famille.
- Grégoire

RD Congo

"Dans notre quartier de Bankoko, ce kiosque fait une grande différence. Avant nous souffrions en cherchant de l'eau.
- Merveille

15 | 420 | 23

Burundi

"Les enfants qui passent peuvent utiliser les latrines, s'ils le font correctement.
- Rose

14 | 466 | 3 | 1

Qui a les meilleures cartes ?

Bénin - La vallée de l'Ouémé au sud est dotée d'une abondance de ressources minérales. Mais la région souffre du changement climatique et de la surexploitation de ces ressources naturelles.

En collaboration avec Green Keeper Africa et Antea Group, Join For Water mène un projet sur la gestion intégrée des ressources en eau. Ce projet appuie la population dans la réalisation de diverses activités visant à protéger et restaurer les écosystèmes de la vallée et leurs services. Les habitants ont déterminé les activités ensemble et en concertation.

Afin de donner une vue d'ensemble, l'institut de recherche français CIRAD a développé un jeu de rôle, complètement adapté au contexte. Le jeu permet de se familiariser avec les principes de la gestion intégrée des ressources en eau et des services écosystémiques de l'eau. Cela permet à la communauté de mieux évaluer l'impact environnemental de ses activités et de faire des propositions concrètes de restauration des écosystèmes et des services.

Le principe du jeu est simple : toutes les zones du village sont représentées sur le plateau de jeu, comme le haut plateau, la plaine inondable, le fleuve... Un animateur guide le jeu et les discussions qui en résultent. Au départ, les joueurs reçoivent du matériel de jeu tel que des jetons de travail, de l'argent, des animaux et des filets de pêche, ainsi que des cartes d'activité qui génèrent un revenu, par exemple de l'agriculture.

Chaque tour de jeu représente une période avec des niveaux d'eau élevés ou de décrue. En fonction de la période, des outils, de la main-d'œuvre et des revenus disponibles, les joueurs se déplacent sur le plateau vers la zone appropriée pour mener à bien leurs activités. A la fin de chaque tour, l'animateur fait le point sur les revenus de chaque joueur... et sur la pollution causée par les activités.

Selon les choix des joueurs, de nouvelles situations se présentent. Par exemple, il devient impossible d'accéder aux canaux à cause de la jacinthe d'eau rampante, et donc d'aller pêcher ou de se rendre au marché. Instinctivement, les joueurs comprennent vite que les mauvaises pratiques dans la vallée causent toutes sortes de problèmes.

Grâce à ce jeu, les joueurs comprennent la complexité des services écosystémiques et voient les liens entre leur utilisation et leur dégradation. Ils sont dès lors prêts à proposer des mesures de restauration et de conservation. L'animateur recueille toutes les activités proposées.

Afin d'être le plus représentatif possible, plusieurs groupes cibles participent dans un même village : femmes, hommes, jeunes, et les vieux sages du village. Ainsi émergent les habitudes de chaque groupe et on peut distinguer les problèmes et les solutions.

Ce jeu de rôle a été joué dans les 28 villages impliqués dans le projet et a permis de lister les actions prioritaires pour la communauté dans chaque village. Un suivi est assuré lors de réunions supplémentaires avec les villages concernés.

Le jeu a fait bouger beaucoup de choses !

© JOIN FOR WATER

LE JEU PERMET AUX PARTICIPANTS DE MIEUX ÉVALUER L'IMPACT ENVIRONNEMENTAL DE LEURS ACTIVITÉS ET DE FAIRE DES PROPOSITIONS CONCRÈTES POUR RESTAURER LES ÉCOSYSTÈMES.

Témoignage

"Je me suis impliqué dans la communauté et j'ai aidé à dégager le canal de Goussa à Dékanmey. J'ai appris les bonnes techniques et j'ai pu gagner un peu d'argent pour ma famille.

Grégoire Agossou – Goussa-Aguégués

Témoignage

Gaoussou Konta
52 ans - chef de Selenguégoun.

"

Nous vivons ici déjà depuis 40 ans avec plus de 300 personnes, mais étrangement, nous n'avons jamais eu accès à l'eau potable ni à aucune forme d'assainissement. La situation était très difficile pour nous, et aussi malsaine, car nous risquions toutes sortes de maladies.

Aujourd'hui nous sommes très satisfaits du point d'eau potable et des latrines. Nous n'avons plus à traverser le fleuve pour avoir de l'eau potable et nous pouvons utiliser des latrines propres. Nous avons adopté de bons comportements d'hygiène: se laver les mains après être allé aux toilettes, mettre des petits pots pour les enfants, utiliser correctement les latrines, balayer les cours, etc. Nous sommes devenus un lieu modèle pour les autres, des visiteurs viennent chaque jour jeter un coup d'œil.

© BART DEWAELE

Ne laisser personne pour compte : l'eau potable est un droit humain

Mali – « Ne laisser personne pour compte » – leave no one behind **– est la ligne directrice centrale des Objectifs de développement durable. Et également pour Join For Water. C'est ainsi que les Bozo ont enfin eu accès à l'eau potable et à des latrines décentes.**

Les Bozo sont un peuple du Mali, qui vit traditionnellement de la pêche, mais aujourd'hui aussi de l'extraction du sable. Beaucoup mènent une vie semi-nomade, au gré des saisons et du niveau variable des fleuves. Dans la capitale Bamako, ils vivent le long des rives du Niger ou sur des îles - parfois artificielles - dans le fleuve. Lors de crues extrêmes, ils sont obligés de chercher temporairement un abri ailleurs.

Les moyens de subsistance des Bozo sont menacés par la chute des stocks de poissons, l'extraction de sable désorganisée et le déversement de déchets dans le Niger. Leur niveau d'alphabétisation et d'éducation relativement faible et l'absence de titres de propriété des terres sur lesquelles ils vivent sont quelques-unes des causes de leur marginalisation. Les Bozo ne sont guère pris en compte dans les plans d'aménagement du district de Bamako et des sous-communes. Le développement urbain sur les rives du Niger fait fuir les communautés qui y vivent.

Il y a plus de 40 ans, une communauté Bozo s'est installée à Selenguégoun sur l'une des îles. Jusqu'à récemment, ils n'avaient pas accès à l'eau potable et à l'assainissement. L'eau potable provenait du fleuve ou était acheminée par bateau depuis le continent. La défécation se faisait à l'air libre, ce qui était une atteinte à leur dignité, en particulier pour les femmes et les personnes âgées.

Lorsque la communauté est entrée en contact avec l'ADéCB (Association pour le Développement des Communautés à la base), partenaire de Join For Water, il a été décidé d'installer un point d'eau potable, qui utilise la filtration lent du sable de l'eau de la rivière, un système innovant réalisé par une start-up malienne. Des blocs de latrines classiques ont été construits, mais aussi d'autres latrines équipés d'une cuvette de toilettes. C'est plus facile pour les personnes âgées et les personnes moins mobiles.

La communauté a adopté de bons comportements d'hygiène, comme se laver les mains après être allé aux toilettes. La communauté a également été assistée dans la bonne gestion, l'entretien et la réparation de l'installation d'eau potable et des latrines.

Grâce à la collaboration entre la communauté, l'ADéCB et Join For Water, 430 personnes de 40 ménages ont désormais accès à l'eau potable et à l'assainissement, et ont amélioré leurs habitudes d'hygiène.

LE POINT D'EAU POTABLE FAIT DES BOZO UNE POPULATION MOINS MARGINALISÉE À BAMAKO.

Témoignage

Orando Juma Safari

42 ans – Bukana – Coordinateur des Équipes de santé à Mahyoro subcounty

Orando est le responsable dévoué des 'Village Health Teams' (les équipes de santé du village) qui connaît chaque famille par son nom et qui était là pour nous tous les jours. Sous sa supervision, les ménages sont informés de l'importance de l'eau potable, de l'utilisation des points d'eau et de la participation à nos recherches.

Nous resterons en contact avec Orando pour nous tenir informés de l'utilisation des points d'eau et pour communiquer les résultats aux familles.

"

Je milite depuis longtemps pour obtenir de l'eau potable dans notre communauté et je peux maintenant dire avec fierté d'avoir réalisé ce rêve avec Join For Water et HEWASA.

Mesurer c'est savoir

Ouganda - Jusqu'à récemment, l'eau potable saine pour les communautés de Mahyoro subcounty au bord du lac George n'était pas une évidence. Ils utilisaient des forages, puisaient de l'eau dans le lac et les rivières, ou exploitaient les nappes phréatiques près de chez eux. Jusqu'à récemment...

Join For Water et l'ONG ougandaise HEWASA ont uni leurs forces en 2021 pour remédier à cette situation précaire, résultant en neuf nouveaux points d'eau potable répartis dans les villages. Un investissement qui a non seulement été accueilli avec enthousiasme par les communautés, mais aussi une belle opportunité pour la recherche scientifique !

Le professeur Bart Defloor et la doctorante Femke Maes de la Faculté des Sciences économiques et commerciales de l'Université de Gand se sont penchés sur cet aspect scientifique. La recherche tourne autour trois questions:

- Dans quelle mesure les ménages décident-ils d'utiliser les nouveaux points d'eau potable ?
- Quel est le rôle de la distance de marche, du risque de diarrhée, de la disponibilité de la source d'eau potable et du prix de l'eau dans cette décision ?
- Quel est l'impact de l'intervention sur la qualité de l'eau potable dans les maisons et sur la santé des habitants ?

Assistés par une équipe de douze personnes de l'université de Fort Portal, ils se sont rendus deux fois sur le terrain pour collecter des données. 70 % de la population a été interrogée sur son comportement en matière d'eau potable et un échantillon d'eau potable a été prélevé dans chaque foyer visité.

Nous allons juste donner un petit aperçu.

Avant l'intervention, 90 % des échantillons d'eau potable étaient de mauvaise qualité et la majorité de la communauté a indiqué qu'elle était prête à payer jusqu'à 100 UGX pour un jerrycan d'eau potable. Avec la même somme, on peut par exemple acheter du charbon de bois deux fois.

Nous devons encore attendre les résultats finaux des analyses après l'intervention sur l'eau potable, mais le laboratoire a déjà communiqué qu'il a constaté une amélioration significative.

À suivre.

© FEMKE MAES

FEMKE ET BART AVEC LES ENQUÊTEURS DE L'UNIVERSITÉ 'MOUNTAINS OF THE MOON' À FORT PORTAL. AVANT DE SE RENDRE CHEZ LES FAMILLES ET DE PRÉLEVER DES ÉCHANTILLONS D'EAU, ILS ONT REÇU UNE FORMATION.

Chaque parcelle de terre doit fournir de la nourriture

Burundi – Dans les communes d'Isare et de Bubanza , il y a des multiples sources qui – après leur aménagement – fournissent de l'eau potable aux familles avoisinantes. C'est le travail du partenaire AVEDEC et Join For Water.

Pour garantir la potabilité, la protection des zones d'infiltration est cruciale. Directement autour de la source il y a le périmètre de protection de 350m² où l'agriculture et le pâturage sont interdits pour éviter toute pollution.

Plus loin il y a d'autres mesures nécessaires comme le reboisement et des tranchées sur les courbes de niveau pour augmenter l'infiltration et éviter l'érosion. Toutes ces mesures prennent de la terre qui est peu disponible : au Burundi, où 90% de la population vit de l'agriculture, la superficie par famille est en moyenne 0,25 ha.

On peut donc s'imaginer que c'est difficile pour une famille de devoir céder son terrain pour la protection de la source, même si c'est au profit de la communauté. Les lois prévoient les mesures pour endommager le terrain, mais pour les familles ceci n'est pas toujours évident.

Les lois prévoient des indemnisations pour le propriétaire de terrain et sur base d'une loi de longue date, mais les procédures sont souvent assez longues alors que les familles ayant cédé leur terre ont besoin en revanche d'une autre source de compensation immédiate.

Trouver un autre terrain qui est cultivable à une distance raisonnable de la maison n'est pas facile non plus, vu que la densité de population est d'environ 400 habitants au km². Le problème foncier est donc un véritable défi au Burundi, où les autorités doivent trouver une solution équilibrée entre la qualité de l'eau et l'accès aux terres agricoles.

Un défi additionnel est que s'il y a reforestation, cela se fait souvent avec l'Eucalyptus qui permet très vite des revenus en bois et charbon de bois mais affecte aussi les ressources en eau. Depuis 2020, une action de déracinement des arbres d'eucalyptus se trouvant dans un rayon de 15 m de chaque source aménagée est en cours à travers tout le pays. Des actions de remplacement des eucalyptus par des espèces locales sont en cours, en collaboration avec l'association burundaise ASREEBU, mais le nécessaire changement de mentalité ralentit le processus. L'action demande également beaucoup de moyens ainsi que la conjugaison des efforts de plusieurs institutions pour avoir des résultats palpables.

Parallèlement à la protection des zones sources, AVEDEC quant à elle a initié la construction des latrines écologiques (ECOSAN) en faveur des ménages se trouvant dans la même zone mais se heurte au même défis foncier pour la construction de ses ouvrages d'assainissement. La population n'est donc pas toujours encline à construire des latrines.

Témoignage

Rose Minani
mère au foyer - Muhanza.

"Il y avait beaucoup de mouches dans les anciennes latrines car la fosse n'était pas couverte, maintenant c'est plus agréable. Moins de mouches, c'est aussi être moins malade. Les enfants qui passent sur le chemin de l'école peuvent aussi utiliser les latrines, s'ils le font correctement.

Nous utilisons 3 à 4 bidons d'eau par jour, le trajet jusqu'à la source prend 20 minutes aller-retour. La source était d'abord semi-aménagée par la population, mais lorsqu'il pleuvait beaucoup, l'eau avait une couleur étrange. A ce moment, on était obligé d'aller à une autre source. La source est maintenant mieux aménagée, mais le périmètre de protection n'est en fait pas encore assez étendu.

© JOHAN SLIMBROUCK

CETTE SOURCE EST PROTÉGÉE PAR UN TERRAIN AVEC SEULEMENT DE L'HERBE ET DES ARBRES, MAIS LA ZONE DEVRAIT ÊTRE BEAUCOUP PLUS GRANDE.

Les besoins en infrastructures augmentent au même rythme que la croissance démographique

RD Congo – Travailler dans une situation de conflit présente de nombreux défis. Il s'agit d'un thème récurrent presque chaque année dans notre rapport annuel et, malheureusement, ce ne sera pas différent pour 2021. Prenez la province de l'Ituri au Congo, par exemple.

La province entière a été placée sous la loi martiale en raison de l'escalade de la violence. Par conséquent, notre partenaire CIDRI était obligé de limiter toutes ses activités à la ville de Bunia.

Mais cela ne signifie pas qu'il y avait moins de travail. Au contraire! Comme beaucoup d'autres villes, Bunia se caractérise par une croissance démographique très rapide. En raison de la meilleure situation économique de la ville, de nombreuses personnes se déplacent vers Bunia depuis les villages environnants.

De plus, Bunia a connu un afflux de réfugiés en provenance des campagnes ravagées par la violence. En conséquence, la ville s'est énormément développée au cours des 10 dernières années. De plus, la demande d'infrastructures d'eau potable augmente également rapidement.

© KAMABU VÉRITÉ

CHERCHER DE L'EAU PRÈS DE CHEZ VOUS, C'EST ÉVIDENT

Mais le gouvernement ne peut pas répondre à cette demande, ce qui signifie que de nombreux habitants de la ville ont un accès limité à l'eau potable et à l'assainissement.

Et c'est précisément là que le CIDRI et Join For Water font la différence. Au début du dernier programme pluriannuel, un réseau d'eau a été construit pour acheminer l'eau des zones de sources dans les montagnes vers la ville.

Dans deux quartiers de Bunia, 38 kiosques ont été construits pour distribuer cette eau, dont 11 en 2021. La plupart des kiosques sont désormais connectés à ce réseau, afin que les habitants puissent y acheter de l'eau potable. Nous avons pu le constater lors d'une visite sur site en novembre 2021, où nous avons pu échanger avec les utilisateurs et opérateurs des kiosques. L'eau n'est pas seulement de bonne qualité - et selon certains, elle est même savoureuse ! - mais elle aide aussi les utilisateurs à gagner du temps et à se constituer un réseau social.

Malgré les énormes défis dans cette ville en pleine croissance et la situation d'insécurité, nous avons quand même pu voir beaucoup de gens souriants.

Témoignage

Merveille
Couturière - Bankoko/Bunia.

"Dans notre quartier de Bankoko, ce kiosque fait une grande différence. Nous pouvons utiliser l'eau pour boire, cuisiner, laver... c'est une aide énorme. Avant nous souffrions en cherchant de l'eau. Nous devions marcher 2 à 3 kilomètres jusqu'au quartier de Hoho pour obtenir de l'eau. Je veux que mes enfants deviennent aussi un jour des ingénieurs, des docteurs, pour qu'ils aident aussi la population comme CIDRI.

© CIDRI

Sortir d'une spirale négative

Haïti – En Haïti, le risque d'inondation dû au changement climatique et à ses effets néfastes est très élevé dans toutes les régions. Mais le bassin des Trois Rivières est particulièrement menacé. Il s'étend sur les départements de l'Artibonite, du Nord et du Nord-Ouest.

Dans cette zone, l'érosion du sol est très importante, ce qui aggrave encore les conséquences des inondations. Les pratiques agricoles actuelles, telles que la culture plus fréquente des cultures annuelles, laissent le terrain en jachère et exposé aux conditions météorologiques extrêmes pendant la majeure partie de l'année. Résultat : des pluies intenses et des tempêtes provoquent des inondations qui emportent la couche supérieure fertile des champs.

La déforestation à grande échelle dans les parties montagneuses du bassin fluvial aggrave également l'érosion. Les arbres sont abattus en masse pour la production de charbon de bois, le combustible principal des ménages. La plupart des forêts indigènes ont été défrichées. La demande de charbon de bois ne diminuera pas, car sa production offre un moyen de subsistance alternatif à de nombreux agriculteurs. Les agriculteurs ont besoin de ce revenu supplémentaire en cas de faibles rendements, de mauvaises récoltes ou de dépenses imprévues, en particulier pendant les années extrêmement humides ou sèches.

Toutes ces pratiques ont radicalement changé le paysage naturel du bassin fluvial. Une spirale négative s'est développée avec des phénomènes qui se renforcent mutuellement. La capacité d'infiltration du sol nu est fortement réduite, beaucoup de terre est entraîné lors de fortes pluies et les ressources en eau sont affectées. Lors d'inondations ultérieures, encore plus de terre est emporté et davantage de roches et de terre se retrouvent dans les rivières, polluant l'eau et bloquant aussi les infrastructures de drainage, par exemple. Ce cycle amplifie la prochaine série d'inondations, entraînant la destruction des cultures, des terres agricoles et des infrastructures agricoles. Les gens et le bétail perdent parfois la vie.

La conséquence ultime pour les habitants de ce bassin fluvial est que la sécurité alimentaire est fortement réduite.

© CÉLINE JACMAIN

LES MURS SUR LES PENTES EMPÊCHENT LE LESSIVAGE DES SOLS FERTILES.

L'eau permet de lutter contre l'insécurité alimentaire

C'est pourquoi Join For Water travaille à Trois Rivières tant au niveau des écosystèmes que des services écosystémiques liés à l'eau dans certains petits sous-bassins des Trois Rivières. L'un d'entre eux est Baladé qui a une superficie de 11,7 km². Le projet à Trois Rivières est soutenu par l'Union européenne.

Quelques réalisations de 2021 : 32 000 arbres ont été cultivés dans la pépinière de Bion pour protéger les zones les plus sensibles à l'érosion et pour accompagner les agriculteurs locaux dans leur transition vers l'agroforesterie.

Les agriculteurs ont construit des murs sur les pentes et creusé des fossés pour empêcher l'eau de ruissellement et la terre d'être emportée.

Dans la partie inférieure du bassin fluvial, le système d'irrigation de 100 hectares de Vital a été restauré, réduisant de moitié les pertes d'eau. 350 agriculteurs (h/f) utilisent désormais efficacement l'eau disponible.

Au total, 152,8 ha soit 13% du bassin fluvial sont protégés. L'objectif est de le porter à 20 % afin d'avoir un impact mesurable sur le cycle de l'eau.

© CÉLINE JACMAIN

Témoignage

Dorvilus Saturné
habitant de Bion.

"J'étais d'accord de mettre mon terrain à disposition pour l'installation d'une pépinière car en tant que citoyen je me sens responsable d'apporter ma contribution pour la communauté. Et l'installation de cette pépinière ici a été bénéfique pour beaucoup d'habitants qui sont venus chercher des arbres pour avoir du bois ou des fruits. Cela m'a vraiment encouragé quand j'ai vu l'enthousiasme pour le reboisement de notre région. Et surtout, on a appris comment faire et entretenir une pépinière, donc maintenant on devrait être capable d'avoir des arbres à tout moment.

Une véritable révélation

Belgique – Examinez bien votre garde-robe et essayez de calculer combien d'eau elle contient. Pensez à vos habitudes alimentaires, combien d'eau du Sud absorbez-vous avec elles ? Avec ces questions et d'autres, Join For Water, en collaboration avec les communes de Brasschaat, Merelbeke, Courtrai et Roulers, a lancé un défi à 310 familles dans le cadre du Water Challenge@home. Dans cette campagne d'essai, nous avons travaillé ensemble pour un monde (plus) soucieux de l'eau. Cette collaboration entre Join For Water et 4 autorités locales faisait partie du projet W, qui s'est déroulé de 2017 à 2021.

Pendant le Water Challenge@home – qui a commencé lors de la Journée mondiale de l'eau le 22 mars 2021 - les participants ont reçu un défi, un conseil ou une mission amusante par e-mail pendant 12 semaines pour réduire leur consommation d'eau. Les gens ont participé avec leurs familles, en couple ou seuls. Avec d'autres passionnés, ils ont économisé des milliers de litres d'eau grâce à leur participation et ont beaucoup appris sur l'eau directe du robinet, et surtout sur l'eau indirecte qui se cache dans tout ce que nous utilisons.

Au début du challenge, les participants ont reçu un kit de démarrage, comprenant entre autres une affiche pour montrer à leur entourage qu'ils participaient au Water Challenge@home. Les missions concernant la nourriture, les vêtements, les objets et l'eau dans la maison/le jardin et les conseils étaient adaptés au contexte de la ville ou de la commune.

Les participants de Merelbeke et Roulers ont fait une promenade sur le thème de l'eau. A Brasschaat et à Courtrai, les participants avaient le choix entre la marche ou le vélo. Ils ont découvert les commerces sans emballage, le partage local ou les initiatives alimentaires de leur quartier.

Les résultats de leurs activités apparaissaient dans des groupes Facebook, où les participants affichaient fièrement leurs propres photos. Entre-temps, les participants ont reçu une carte d'encouragement avec un message personnel.

A l'issue du challenge, les familles participantes ont été récompensées par de jolis prix tels qu'un paquet de livres, des arbres, des conseils de jardinage, un abonnement de natation ou encore un paquet de légumes. Les prix ont été remis aux lauréats chez eux en compagnie de l'échevin local de la durabilité ! Grâce à toutes ces interactions, le défi a été assez animé en période de confinement dû au coronavirus.

En bref : en tant que campagne d'essai, ce défi a certainement été un succès. Nous avons pris quelques points d'amélioration pour l'édition 2022 – qui, soit dit en passant, compte environ 1 500 participants.

© ARANKA STEYAERT

© STEFANIE LIETAERT

LES PARTICIPANTS CRÉATIFS ONT POSTÉ LEURS PHOTOS SUR FACEBOOK ET INSTAGRAM.

Témoignage

Anne Drake
ambassadrice de l'eau pour la Challenge à Brasschaat.

"La campagne est une véritable révélation pour moi. Nous ne réalisons pas assez que notre consommation d'eau va au-delà de l'eau que nous voyons couler de nos robinets. De plus, j'ai beaucoup aimé relever le Water Challenge avec d'autres personnes de ma commune.

La mission qui m'a plu le plus était de faire l'olla. Nous avions des pots de fleurs que nous n'avions pas utilisés depuis un moment. Maintenant, ils fournissent une sorte d'irrigation mini pour nos soucis récemment plantés.

Témoignages des collègues

RD Congo

Achille Biffumbu
Chargé de programme

J'ai commencé chez Join For Water en avril 2021, donc pendant les derniers mois du programme pluriannuel précédent et dans la préparation du nouveau. J'ai beaucoup appris de mes collègues et partenaires des deux processus tout en essayant de donner le meilleur de moi-même.

J'admire la flexibilité et la résilience de Join For Water et du CIDRI toutes ces années du programme, pendant une période incertaine et dangereuse avec Ebola et COVID. Et en plus de cela, la situation politique instable, tant au niveau national que dans notre province.

J'attends avec impatience la manière dont Join For Water, avec les partenaires, se positionnera dans la stratégie renouvelée de protection des ressources en eau et la nouvelle dynamique qui l'entoure.

Bénin

Guillaume Houinato
Assistant technique

Il y a eu beaucoup de travail en 2021, car le programme pluriannuel touchait à sa fin. Il y avait une certaine pression de temps pour tout finaliser, faire des rapports et planifier, et gérer davantage les partenariats. En 2021, il y avait aussi des restrictions en raison de la pandémie de corona, mais nous avons pu atteindre les objectifs.

La population et les acteurs impliqués dans les projets d'eau potable, d'assainissement et de gestion de l'eau étaient très satisfaits. Nous avons également été très contents de la recherche d'un étudiant sur l'eau agricole des producteurs de la commune d'Athiémé. Il nous a fourni beaucoup d'informations intéressantes à considérer dans notre programme.

Au cours des nombreuses années passées chez Join For Water, j'ai acquis beaucoup d'expérience et de compétences pratiques et théoriques. Et j'étais heureux de relever les défis professionnels de la lutte contre la pauvreté et de la protection de l'environnement.

PS Guillaume prendra sa retraite fin 2022.

Mali

Fassirima Keita
Assistant technique

Le Mali a connu une année politique difficile en 2021 et les affrontements entre des milices armées et des groupes terroristes se poursuivent en divers endroits du Mali.

Je suis le projet de sécurité alimentaire dans la région de Koulikoro qui est un projet soutenu par Enabel. En 2021, il y a eu beaucoup de travail, au bureau et sur le terrain, mais ça s'est bien passé et les collègues se sont soutenus. Le travail avec les partenaires s'est également bien déroulé. J'ai travaillé de longues journées parce que je voulais que nous réussissions dans notre objectif. Les félicitations des élus, des services techniques et d'Enabel ont fait du bien. Nous avons pu achever les travaux pour l'eau potable et certaines infrastructures d'assainissement dans les écoles.

Le plus positif en 2021 a été la réalisation du premier point d'eau potable dans le village de M'Pètè et le fait que ce village de plus de 500 habitants ait obtenu l'attestation de « mettre fin à la défécation à l'air libre ». Il y avait de la joie et du contentement, chez eux et chez nous.

Il était difficile de gérer le temps de travail, qui était souvent trop court pour obtenir des résultats. L'aspect sécuritaire nous a également sérieusement touchés : dans les environs de Nara, nous avons été contraints d'arrêter temporairement certaines activités.

Mon souhait est que nos interventions restent durables.

.

Haïti

Antoine Verlaine Bien-Aimé
Chargé de programme

Le programme pluriannuel 2017-2021 a connu des circonstances difficiles, difficiles pour Haïti lui-même et en raison de la pandémie corona. Mais nous avons pu réaliser le rêve de nombreuses personnes : pouvoir puiser de l'eau à un point d'eau potable près de chez eux. Les habitants de Morne Couleuvre, à Belladère et ceux de Foison, à Port-de-Paix, sont très heureux de ne plus avoir à monter et descendre les pentes raides pour aller chercher de l'eau. Après tout, des infrastructures d'eau potable ont été construites ou réstaurées.

Avec le nouveau programme, nous espérons protéger et conserver les ressources en eau pour les générations futures.

Belgique

Sarah De Raedt
Conseiller en trajectoire sur l'usage durable de l'eau - écoles

L'année écoulée a été dominée par la réalisation du Projet W avec les écoles et les municipalités. 2021 a bien sûr encore été marquée par le Covid 19 avec le maintien de la distance, le travail à domicile, l'interdiction de se réunir en grands groupes... Nous avons eu beaucoup de contacts avec les écoles et les enseignants, mais c'était surtout en ligne. L'événement de clôture par région avec les écoles ne pouvait pas avoir lieu, mais nous avons trouvé une alternative. Chaque école a reçu une « boîte de fête » avec des produits des commerçants locaux.

2021 a aussi été une année de transition – la dernière année d'un programme et la préparation d'un nouveau : j'ai donc été très occupée par les évaluations, la collecte de bonnes pratiques et en les transposant à d'autres groupes cibles. C'était très intéressant. Cependant, l'orientation des processus est encore plus mon truc, par exemple, parcourir une trajectoire avec une école ou une municipalité, et il y en avait moins en 2021. Mais les conversations finales avec les enseignants et les fonctionnaires ou le personnel des municipalités étaient très satisfaisantes, nous avons reçu des réactions positives et les écoles peuvent être vraiment fières de ce qu'elles ont accompli avec les élèves.

Yemi Oduwale devient ambassadeur pour Join For Water

Une meilleure notoriété de la marque auprès du grand public est une ambition importante de notre stratégie de communication. Plus la notoriété de la marque est élevée (brand awareness **en anglais), plus il sera facile de recruter de nouveaux donateurs.**

On atteint cet objectif plus rapidement si un visage familier aide à faire un nom à l'organisation. En octobre, nous avons donc invité Yemi Oduwale pour visiter nos activités et nos p artenaires en Ouganda. L'acteur est connu pour des programmes télévisés populaires en Flandre, mais joue aussi dans des films et des pièces de théâtre.

> Au début, j'étais un peu hésitant à me rendre en Ouganda, car j'ai des questions sur les organisations des pays occidentaux qui vont expliquer comment les choses doivent être faites dans les pays vulnérables. Join For Water a complètement dissipé ce doute.
>
> J'ai trouvé fantastique de voir comment Join For Water laisse l'initiative au peuple ougandais, mais aussi aux ONG ougandaises. C'est important pour le soutien et la réussite d'un projet.

Pendant le voyage de quatre jours Yemi est allé à la ville de Fort Portal et à travers les bassins des rivières Mpanga et Semliki. Nous avons visité de nombreux projets différents : systèmes d'eau potable, latrines écologiques (Flower Toilets), des abreuvoirs pour les vaches, des méthodes d'agriculture durable, des pépinières et des initiatives de protection des marécages.

Yemi estime qu'il est important que les gens en découvrent davantage sur le thème de l'eau et utilisent l'eau de manière plus consciente. Il s'implique avec enthousiasme dans notre organisation et nous sommes bien sûr heureux d'en profiter. Après sa visite en Ouganda, il a fait la promotion de notre chèque cadeau 'Eau & Forêt' dans divers titres médiatiques, avec lequel vous pouviez offrir votre cadeau à Join For Water (pour l'eau et la forêt en Ouganda et en Flandre) à quelqu'un. Il aime aussi utiliser son propre compte Instagram pour soutenir nos actions.

Nous sommes heureux d' avoir Yemi à bord. En 2022, il poursuivra son engagement dans Join For Water.

LAWRENCE TUSIIME DE L'ORGANISATION PARTENAIRE JESE ÉTAIT L'UN DES GUIDES QUI A DIT PLUS SUR NOS PROJETS À YEMI ODUWALE.

© JOSEPH MUHUMUZA

© JOSEPH MUHUMUZA

APRÈS UNE VISITE DANS UNE PÉPINIÈRE, YEMI A PLANTÉ QUELQUES ARBRES.

Visibilité auprès des entreprises et à travers elles

Nous constatons que de plus en plus d'entreprises savent comment nous trouver pour une collaboration. C'est une bonne nouvelle, car les dons d'entreprise, qu'ils soient affectés ou non à des projets précis, donnent un bon coup de main.

De nombreuses entreprises aiment informer leurs clients de leur partenariat avec Join For Water. Tant mieux, car nous bénéficions ainsi d'une visibilité supplémentaire. Elles nous incluent dans leurs magazines clients, leurs newsletters ou leurs publications sur les réseaux sociaux, mais certaines entreprises choisissent d'autres canaux. Dans les supermarchés Delhaize, pendant deux semaines autour de la Journée mondiale des toilettes, on pouvait voir des autocollants au sol et entendre des publicités radio sur notre collaboration avec Bref, une marque bien connue pour le nettoyage des toilettes. Des canards en caoutchouc sont vendus aux caisses de X2O Badkamers* au profit de Join For Water. Et nous serons bientôt mentionnés dans les spots TV de Finish (tablettes lave-vaisselle).

* Salles de bain

Join For Water a collaboré en 2021 avec :

Vlaams Partnerschap Water voor Ontwikkeling (VPWvO)
(Partenariat flamand eau pour le développement)
est une plate-forme d'acteurs qui réunit les autorités flamandes, les entreprises publiques d'eau (potable), les entreprises privées actives dans le secteur de l'eau, le monde académique et de la recherche en Flandre, des ONG et des organisations à but non lucratif. En travaillant ensemble, ils contribuent à la réalisation de l'ODD 6 « Garantir l'accès de tous à l'eau et à l'assainissement».

Entrepreneurs pour Entrepreneurs est une organisation à but non lucratif qui vise à stimuler et à renforcer des projets et des initiatives socio-économiques en Afrique. Les entreprises peuvent le faire en soutenant un projet d'une ONG belge ou en soutenant des entrepreneurs des pays à revenu faible et intermédiaire avec de l'argent et de l'expertise. Le but ultime est une croissance économique durable à travers des projets entrepreneuriaux, et ce de manière socialement responsable et durable.

The Shift est le réseau belge de développement durable. Avec ses membres et partenaires, The Shift veut réaliser la transition vers une société meilleure et une économie durable. Leur approche : Connect. Commit. Change.

Ngo-federatie est la fédération des ONG flamandes de coopération au développement. Ils représentent le secteur auprès des autorités fédérales et d'autres gouvernements, renforcent le fonctionnement des ONG et informent les ONG de nouvelles règles.

11.11.11 En tant que coupole du mouvement flamand Nord-Sud, 11.11.11 unit les forces de dizaines d'organisations, de dizaines de milliers de bénévoles et de partenaires dans le monde entier. 11.11.11 opte pour la solidarité internationale et contribue au développement d'alternatives démocratiques dans lesquelles les peuples et les pays planifient et réalisent leur propre développement. Ensemble, ils défendent un changement durable. 11.11.11 mène des actions politiques communes à cette fin et sensibilise le public à des relations Nord-Sud équitables.

Centre National de Coopération au Développement (CNCD)
Join For Water est actif dans toute la Belgique et est donc également membre de la coupole Nord-Sud francophone.

La Province de la Flandre orientale réalise sa coopération internationale dans 3 régions. L'une de ces régions est la province d'Esmeraldas en Équateur. Join For Water et son partenaire local CEFODI travaillent ensemble pour mettre en œuvre cet accord de coopération.

La Province du Brabant flamand se concentre davantage sur l'action climatique avec un certain nombre de projets internationaux. Avec Join For Water, ils investissent dans le projet : « Une meilleure gestion de l'eau pour une meilleure adaptation au changement climatique en Haïti ». Dès 2022, la province soutiendra un projet climatique en Ouganda.

EPfW – European Pact for Water est un réseau européen d'organisations actives dans le domaine de l'eau et du développement. L'EPfW veut s'assurer que l'ODD 6 soit placé plus haut dans l'agenda politique européen à travers ses actions de plaidoyer pour les intérêts communs et des campagnes d'information et de sensibilisation.

CoEH – Coordination Europe-Haïti est une plateforme d'ONG et de réseaux européens actifs en Haïti. La plate-forme défend les intérêts et donne la parole à la société civile haïtienne sur les politiques de l'Europe et de ses États membres.

La Plate-forme belge de l'eau (Belgian Water Platform)
est un groupe d'acteurs belges de l'eau : acteurs publics, non gouvernementaux, universitaires et privés qui se réunissent régulièrement depuis 2018 pour réfléchir et conseiller sur la manière de renforcer la coopération au développement sur le thème de l'eau. Join For Water est l'un des initiateurs de cette plate-forme informelle et horizontale.

De watercoalitie (La coalition de l'eau) est un groupe d'organisations environnementales flamandes qui luttent pour une meilleure gestion de l'eau en Flandre. Aujourd'hui, le groupe se compose de BBL, Natuurpunt, Join For Water, Waterland, WWF, West-Vlaamse Milieufederatie et Gents Milieufront, et est soutenu par de nombreuses autres organisations environnementales. En 2021, la Coalition pour l'eau a pris plusieurs positions sur la qualité de l'eau en Flandre.

SECORES
Join For Water est un membre actif de SECORES. Ce réseau pour la résilience socio-écologique a été fondé par 9 organisations belges lors de l'élaboration de leur Cadre Stratégique Commun dans le cadre de leurs programmes quinquennaux, cofinancés par le gouvernement belge. Les membres sont BOS+, CEBioS , Join For Water, VIA Don Bosco, WWF Belgium et Uni4Coop (la collaboration entre Louvain Coopération, Eclosio, ULB coopération et FUCID). L'objectif de SECORES est d'intégrer le concept de résilience socio-écologique dans la coopération belge au développement, auprès des acteurs belges mais aussi auprès de leurs partenaires sur le terrain.

Water Europe (WE)
a été créé par la Commission européenne en tant que plate-forme technologique européenne (PTE). WE est le porte-parole et le promoteur reconnu de l'innovation dans le domaine de l'eau en Europe. WE compte plus de 250 membres qui représentent la diversité de l'écosystème innovant de l'eau et partagent la vision d'une société qui consomme de l'eau avec sagesse. Il s'agit de compagnies des eaux publiques, de compagnies des eaux commerciales et d'ONG, dont Join For Water.

Merci

C'est grâce à vos contributions que Join For Water a pu réaliser les programmes pour l'eau potable, l'assainissement et l'eau pour l'agriculture. Nous apprécions vraiment cet appui.

Merci beaucoup!.

Tous les donateurs, bénévoles, supporteurs et fans!

Les autorités provinciales

Limbourg
Flandre orientale
Brabant flamand

Les autorités urbaines et communales

Begijnendijk
Berlare
Bierbeek
Gent
Lebbeke
Ranst
Ieper

Ils nous ont gratuitement fourni les connaissances et l'expertise nécessaires à la réalisation de nos programmes

Aquafin
Antea Group Belgium
Arcadis België
Farys
BOS+
BOSAQ
De Watergroep
Gents MilieuFront
MO*
Universiteit Gent
VMM
VVSG

Bailleurs de fonds institutionnels pour le financement des programmes:

DGD (Direction générale Coopération au développement et Aide humanitaire)
Commission européenne
Administration flamande : departement Omgeving (via Vlaams Partnerschap Water voor Ontwikkeling)
Misereor
Enabel
ESF (Fonds social européen)

Entreprises, organisations, fondations:

11.11.11
ADPO nv
ACLVB - CGSLB via ALIMENTO
Antea Group Belgium nv
Aquafin via Entrepreneurs pour Entrepreneurs
Ardo Foods
Association Sud-Nord
CISCO
Co-Valent via Entrepreneurs pour Entrepreneurs
Dafra Pharma
Denys nv via Entrepreneurs pour Entrepreneurs
De Watergroep
Duror Fashion Group
Ecobeton Water Technologies
Entrepreneurs pour Entrepreneurs
Exxon Mobile via Entrepreneurs pour Entrepreneurs
Familie en vrienden Elise Delsaerdt
FARYS
Filip Roels Mgment consulting
F R B - Fonds Elisabeth et Amélie
Ghent Dredging
Hope via Entrepreneurs pour Entrepreneurs
Herbosch-Kiere
HidroPLUS PIDPA
KrisKras
Nature Solutions
North Sea Port Ghent via Entrepreneurs pour Entrepreneurs
P.I.D.P.A.
Renotec via Entrepreneurs pour Entrepreneurs
Sopra Steria
Spot buy center
TREVI nv
UEBH
Water Circle
Wienerberger via Entrepreneurs pour Entrepreneurs
Willemen Groep via Entrepreneurs pour Entrepreneurs
X2O Sanitary Group

© STUDIOROMAN

Durabilité : FIETS

La durabilité est un point d'attention important dans les programmes de Join For Water. Avec nos partenaires, nous nous efforçons d'intervenir durablement selon les principes de FIETS : durabilité Financière, Institutionnelle, Ecologique, Technique et Sociale.

Mais aussi en tant qu'organisation, nous voulons être cohérents et limiter autant que possible les effets négatifs de nos propres opérations sur le développement humain des autres et sur l'environnement.

Voilà pourquoi nous voulons lutter pour un mode de fonctionnement juste et durable sur la base d'un engagement social et écologique.

Nous avons fixé 4 objectifs.

Nos 4 objectifs

Une empreinte de l'eau la plus réduite possible

Les émissions de gaz à effet de serre les plus réduites possibles

Une consommation et une gestion financière socialement et éthiquement responsables

Nous profiler comme une organisation durable qui joint l'acte aux paroles

Ces objectifs se sont traduits en un certain nombre de mesures concrètes, selon 6 domaines : alimentation, papier, énergie, mobilité, eau directe et 'autres'. Les collaborateurs du bureau de Gand ont défini ensemble ces mesures et elles ont été testées quant à leur efficacité et leur faisabilité.

Une sélection des mesures :

- Au bureau de Gand on utilise pas d'eau en bouteille.
- Lors d'événements publics, l'offre de restauration est au minimum à 50% végétarienne, équitable autant que possible et issue de la chaîne courte.
- Nous sommes encore loin d'un bureau sans papier, mais nous limitons au maximum notre consommation de papier en lisant sur l'écran. Pour maintenir notre empreinte de l'eau aussi faible que possible, nous imprimons sur du papier entièrement recyclé et également pour l'impression externe, nous veillons à ce que cela soit fait autant que possible sur du papier 100% recyclé.
- Notre énergie électrique est entièrement renouvelable et tous les appareils gourmands en énergie ont été remplacés par des appareils plus écologiques.
- Les salariés sont encouragés à utiliser au maximum les transports en commun, tant pour les trajets domicile-travail que pour les déplacements professionnels.
- Les vols de courte distance par avion sont interdits et les émissions de CO2 de nos déplacements aériens, qui sont inhérents à notre activité, sont surveillées.
- En tant qu'ONG de l'eau, nous nous devons d'utiliser l'eau de manière rationnelle. Ainsi, toutes nos toilettes sont équipées d'une chasse d'eau économique et nous ne nettoyons qu'avec des produits respectueux de l'environnement. Notre gestion financière a également une empreinte écologique. C'est pourquoi nos transactions financières sont effectuées dans la mesure du possible par l'intermédiaire d'une banque qui s'efforce d'être durable.

Mesurer, c'est savoir

Chaque année, nous calculons les émissions de gaz à effet de serre des opérations de tous les bureaux de pays, y compris le bureau en Belgique, et l'empreinte de l'eau de nos opérations de notre bureau en Belgique. Ce rapport est discuté en interne et nous examinons comment nous pouvons encore réduire notre empreinte écologique, en nous demandant à chaque fois si les propositions ne mettront pas en péril notre fonctionnement.

Certes, au cours des premières années de rapports et de discussions, nous avons pu réduire considérablement notre empreinte écologique grâce à des mesures simples. Ces dernières années, nous avons vu qu'elle n'a plus beaucoup changé, ce qui indique que ces mesures sont entièrement intégrées dans nos opérations.

Explications sur les comptes annuels 2021

Introduction

Join For Water présente des comptes annuels intégrés qui sont la somme des chiffres du siège principal et des 4 bureaux régionaux. Ces comptes annuels sont le produit final d'un processus de contrôles internes et externes :

- Les comptes du siège principal sont audités par Clybouw Réviseurs d'Entreprises.
- Le siège central contrôle les comptes de chaque bureau régional qui sont ensuite audités par un réviseur externe du pays concerné.
- Le siège central intègre tous ces comptes annuels. Ensuite, Clybouw Réviseurs d'Entreprises vérifie les rapports d'audit régionaux et réalise enfin l'audit des comptes intégrés.

L'Assemblée Générale du 16 juin 2021 approuve les comptes annuels 2021 audités. Les comptes annuels complets peuvent être consultés sur le site de la Banque Nationale sous le numéro d'entreprise 0417.299.047.

Le réviseur a donné une attestation sans réserve des comptes annuels.

Pour de plus amples informations sur nos comptes annuels, contactez Tom Mestdagh, tél. +32 (9) 235 25 10. Plus d'informations sur notre organisation et sur le secteur de la coopération au développement se trouvent sur le site www.ong-livreouvert.be.

Bilan

Immobilisations incorporelles

L'achat d'un outil de gestion des relations avec les clients (GRC) en 2020 a été capitalisé au bilan sous la rubrique des immobilisations incorporelles. Cet investissement est amorti sur une période de 3 ans.

Immobilisations corporelles

Celles-ci concernent uniquement les biens achetés avec les ressources financières propres de Join For Water et les dons en nature. Les biens d'investissement, acquis avec les fonds du programme, ne sont pas inclus dans le bilan, car les organismes de financement souhaitent que ceux-ci soient comptabilisés comme coût dans l'année de l'achat.

Fonds affectés

En 2016, un fonds pour le passif social a été créé. A plus long terme, l'objectif est de porter ce passif social à 20% du total des frais de personnel. Ce fonds affecté a été augmenté en 2021 et représente actuellement 15 % du total des frais de personnel.

.

Subventions en capital

Join For Water a reçu un don en nature de CISCO en 2020. Cet équipement de vidéoconférence a été évalué à sa valeur de marché sous la rubrique des immobilisations corporelles. La contre-valeur se trouve sous la rubrique des subventions en capital.

Les provisions

En 2021, les provisions ont subi les modifications suivantes :

- La provision pour coûts imprévus a été augmentée de 50 000 EUR ;
- La provision pour investissements dans les campagnes de recrutement a été utilisée pour un montant de 48 823 euros pour financer les campagnes de recrutement par les encarts publicitaires d'une part et le recrutement de rue d'autre part ;
- Les provisions de 5 000 EUR pour l'investissement dans le nouveau logiciel comptable et de 22 000 EUR pour la restructuration ont toutes les deux été utilisées par la réalisation de ces coûts au cours de l'exercice 2021 ;
- La provision au Bénin pour l'achat d'une voiture d'occasion d'un montant de 8 613 EUR a également été intégralement reprise en 2021.

Comptes de régularisations

Du côté de l'actif, il s'agit principalement de fonds de projets à recevoir au 31.12.2021 et du côté du passif, il s'agit principalement de fonds de projets reçus, non encore dépensés au 31.12.2021 et reportés à 2022.

Bilan 2021 (en €)

Actifs	2021	2020
Actifs immobilisés	**45 263**	**55 431**
Immobilisations incorporelles	6 050	12 100
Immobilisations corporelles	14 527	17 204
• Terrains et bâtiments	*747*	*0*
• Installations, machines et outillage	*9 005*	*15 863*
• Mobilier et matériel roulant	*4 776*	*1 341*
Immobilisations financières	24 686	26 127
Actifs flottants	**5 347 371**	**5 076 515**
Créances à un an au plus	816 381	301 517
• Créances commerciales	*122 306*	*13 833*
• Autres créances	*694 075*	*287 684*
Liquidités	4 095 674	4 591 593
Comptes de régularisation	435 316	183 405
Total des actifs	**5 392 634**	**5 131 946**
Actifs immobilisés hors bilan.	79 840	114 399
Actifs immobilisés acquis avec des fonds des projets, qui doivent être pris en charge sur demande explicite des bailleurs de fonds.		

Passifs	2021	2020
Fonds social	**1 363 986**	**1 333 003**
Fonds associatif	667 335	667 335
Fonds affectés	403 161	380 374
Résultat reporté (*)	286 073	270 462
Subventions en capital	7 416	14 832
Provisions	**401 945**	**436 288**
Provisions pour risques et charges	*401 945*	*436 288*
Dettes	**3 626 704**	**3 362 655**
Dettes à un an au plus	1 119 262	884 967
• Dettes commerciales	*114 578*	*119 056*
• Dettes fiscales, salariales et sociales	*165 342*	*136 370*
• Dettes diverses	*839 342*	*629 541*
Comptes de régularisation	2 507 442	2 477 688
Total des passifs	**5 392 634**	**5 131 946**

Compte de résultat

Le résultat à affecter pour 2021 s'élève à +15 610 EUR (différences dues à la conversion incluses). Le total des coûts de fonctionnement de 2021 s'élèvent à 7 661 615 EUR et est réparti comme suit :

- 87,9% pour la réalisation directe des objectifs du programme ;
- 9,2 % pour la gestion générale par le siège ;
- 2,9 % pour la collecte de fonds.

Résultat 2021 (en €)

	2021	2020
Produits	**7 698 318**	**8 314 776**
Cotisations & Subsides	7 670 195	8 285 980
• Cotisations	*1 120 909*	*1 057 375*
• Subsides	*6 549 286*	*7 228 605*
Autres produits d'exploitation	15 681	12 560
Produits financiers	8 940	7 437
Produits exceptionnels	3 502	8 799
Charges	**7 661 614**	**8 169 253**
Services et biens divers	1 011 494	810 172
Rémunérations	2 687 814	2 505 148
Amortissements	16 702	65 221
Provisions	-34 343	119 469
Autres charges d'exploitation	3 959 577	4 645 525
Charges financières	13 048	23 346
Charges exceptionnelles	7 323	372
RESULTAT excl. différences dues à la conversion	**36 704**	**145 524**
Différences dues à la conversion	1 694	- 1 877
RESULTAT incl. différences dues à la conversion	**38 397**	**143 647**
Affectations aux fonds affectés	22 787	133 570
Résultat positif à reporter	15 610	10 077

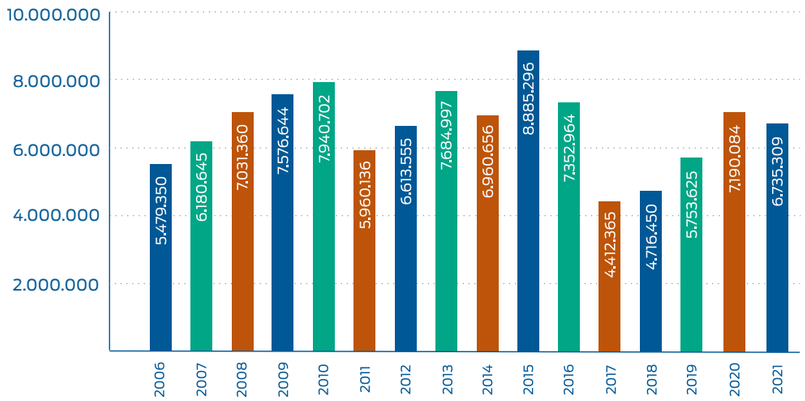
Collecte de fonds

En 2021, en plus des subventions, Join For Water a utilisé 1 120 909 EUR de ses fonds propres pour :

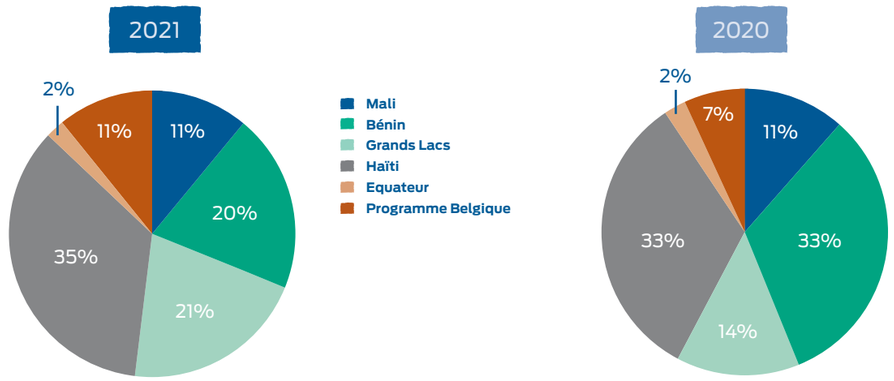
- les contributions personnelles pour les programmes subventionnés ;
- le financement de projets qui sortent en dehors du financement classique par les autorités ;
- le financement des coûts non éligibles des programmes ;
- le financement d'une partie des coûts de gestion générale par le siège principal.

Join For Water obtient de manière transparente une partie de la contribution ONG requise pour les programmes à travers le cofinancement institutionnel.

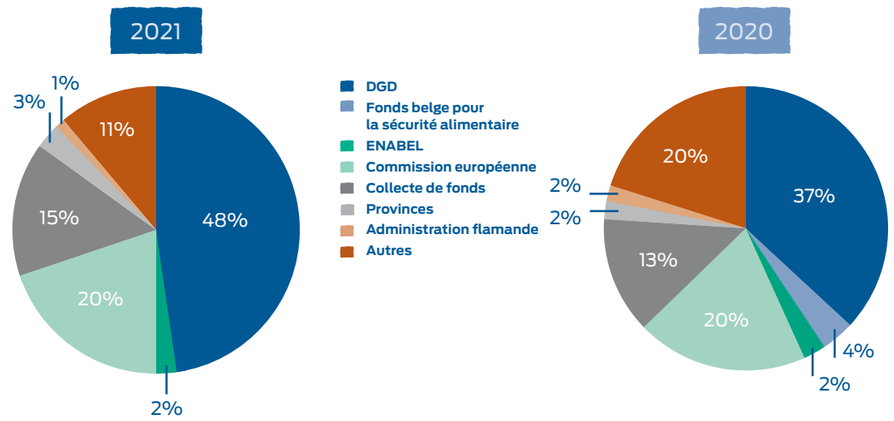
Evolution des dépenses dans le cadre des programme (en €)



Répartition régionale des dépenses dans le cadre des programmes



Origine des financements



Rapport sur l'intégrité

Join For Water accorde une importance primordiale à l'intégrité. C'est pourquoi des formations et des échanges sur l'intégrité ont été à nouveau organisés en 2021, dans le but d'améliorer en continu la politique d'intégrité. Les échanges ont porté sur le déploiement de services de contact locaux et la conduite d'une enquête en cas d'identification d'une atteinte à l'intégrité.

Les atteintes à l'intégrité sont une violation du code d'éthique par l'un de nos employés, bénévoles ou partenaires. En 2021, 2 atteintes à l'intégrité ont été signalés, dont une a été introduite par la ligne de plaintes sur le site web et une a été établie après un audit interne. A l'issue de l'enquête préliminaire, une plainte a été déclarée recevable.

La constatation après l'audit interne est une violation financière. Le risque financier est de 5.080 EUR. L'enquête est terminée et une plainte a été déposée auprès du tribunal qui doit poursuivre le traitement de l'affaire. Cette violation a conduit à une optimisation supplémentaire de procédures internes.

.

HAÏTI © CÉLINE JACMAIN

HAÏTI © CÉLINE JACMAIN

Join For Water

Flamingostraat 36 ı 9000 Gent
T +32 (9) 235 25 10
Numéro d'entreprise : 0417.299.047
info@joinforwater.ong

Join us!

BE22 5230 8036 1747

Grâce à votre don,
nous faisons de réels progrès !

PHOTO DE COUVERTURE : BÉNIN © CALEB OBED

www.joinforwater.ong